



l'écrit dans l'art

2002, École d'art de Chatellerault
Galerie de l'Ancien collège.

Gérard Add, Georges Autard, Pierre Alechinsky et Christian Dotremont, Glen Baxter, Ben Vautier, Alighiero e Boetti, Patrick Corillon, Jean-Luc Dorchies, Richard Fauguet, Jiri Kolar, Sarah Holt, Jean Legac, Les Lévinés, Henri Michaux, Joachim Magarra, Jean-Pierre Pincemin, Georges Rousse, Jean Marc Scanreigh, Antoni Tapiés, Jacques Villeglé, Jean-Luc Vilmouth.



6

Extrait de ***pilote de linge***
Kronique du parleur.

Plus au sud , après une pause, cette fois encore au pied d'un haut mur de refend, un grand pan de bleu s'écrit dans l'air. L'eau s'écoule, lustrale, sur la candeur d'une enfant mise au jour. Dans un jour déjà dense et pourtant auroral. La proclamation d'Archimède « Donnez moi un point fixe où je puisse me tenir et je bougerai la terre. » donne à entendre les injonctions de l'enfance, comme fond perpétuel et originel de toute prise d'espace, référant tout mystère qui précède chaque vérité scientifique. Tout bleu de ciel, se dessine l'éternelle mystique du dieu-enfant ayant dans ses petits poings fermés, à la fois, la foudre et l'amour. La photographie s'affiche, formellement comme une publicité, certes, cependant elle instruit un hors champ propre à la peinture, comme le ferait une citation d'une fresque pré-baroque de Pontormo. L'eau du fleuve n'est - elle jamais fixe ?

Rémi Boinot.



L'ÉCRIT DANS L'ART

Exposition collective du 25 janvier 2002 au 20 mars 2002
Romane, affiche, 400x300, 2001.

L'indice à venir.

La réalité que prélèvent les photographies numériques de Bruno Saulay n'est pas préparée, elle est captée dans tout ce qu'elle a d'immédiatement visible. Toutefois, une composition a lieu après coup : une définition, souvent d'un formalisme scientifique, est placée sur l'image. La relation fait directement référence à l'image publicitaire. Pourtant il ne s'agit pas du détournement d'une publicité déjà existante, tout est absolument original. Bruno Saulay ne conserve que la structure pour en faire un usage différent, sans doute inversé. C'est un autre fonctionnement de l'imaginaire. Certes, tout contribue à évoquer l'image publicitaire, mais plutôt que d'organiser un rapport texte / image selon une stratégie de renvoi fantasmatique vers un tiers qui fait défaut et dont le manque éveille le désir, la relation entre la phrase et l'image met à jour une collision entre deux excès, deux présences fortes. D'un côté, la définition se donne comme une réalité formelle achevée, de l'autre la photographie montre un ensemble qui en soi suscite la curiosité ou l'étonnement. Les deux éléments de la composition affirment deux présences qui se confrontent en laissant libre cours au spectateur d'y découvrir ce qu'il cherche. Donnez-moi un point fixe ou je puisse me tenir et je bougerai la terre. Cette phrase célèbre d'Archimède fait référence au principe du mouvement qui régit le monde. Il n'y a de stabilité que relative ; il n'existe pas de centre absolument

immuable autour duquel le monde se structurerait. L'idée d'un point fixe a pris le sens de la vérité et de la certitude de l'homme entendu comme présence. Descartes reprend lui-même la formule d'Archimède pour annoncer métaphoriquement le dévoilement du Cogito. Ce travail consiste à montrer de façon critique que l'ensemble des déterminations de l'homme passe par la représentation. Or cette représentation relève d'une logique et, en tant que telle, s'élabore comme une grammaire. Toute critique revient alors à interroger les règles qui structurent cette dernière. Entre la photographie de Romane et l'expression d'Archimède, une représentation tente de se manifester : L'image contient-elle explicitement ou plus symboliquement le point fixe dont il est question ? L'image en général peut-elle être ce point fixe ? La singularité de l'image et le caractère étranger qu'elle entretient avec la phrase contribuent-ils à rompre la cohérence de cette grammaire, et par suite, l'unité de l'individu percevant et pensant ? Bruno Saulay nous invite à prendre la mesure de ce qu'est la présence du sujet, en quoi il dépend de la représentation. Contre l'image publicitaire qui n'apparaît que pour mieux s'effacer derrière ce qu'elle évoque en aménageant le désir d'une présence, le travail de Bruno Saulay fait apparaître le problème de la logique représentative ; au visiteur de se retrouver lui-même au cœur du lieu, au centre de ses représentations pour inventer peut-être un autre sens, un autre rapport à soi et au monde.

Jérôme Diacre, janvier 2002